

dre des échevins par une députation, pour accéder à sa résolution, ceux-ci l'ont refusé. Cependant le troisieme ordre a passé outre, en nommant les négocians Richter & Barth, pour porter ses représentations & sa déclaration par écrit à Varsovie, & la remettre en mains propres à S. M. Polonoise. Sur le refus des deux premiers ordres de signer cette piece, le troisieme l'a fait seul; mais, pour ne compromettre aucun individu de son corps & rendre la responsabilité commune à tous, chacun des membres y a apposé sa signature. Mrs. Richter & Barth sont partis hier; & la ville attend avec la plus inquiète impatience le résultat de leur mission.

E S P A G N E.

CADIX (*le 6 Septembre*). Nous sommes à la veille d'apprendre l'issue de la crise, où nous sommes à l'égard du nouvel empereur de Maroc. Aussi-tôt que M. Salmon, consul-général d'Espagne dans les états Marocains, fut parti à bord d'une frégate de 34 canons avec un navire marchand, ayant à bord la somme considérable en especes & les présens que notre cour destinoit au monarque Africain, il arriva un exprès de la cour, pour contremander son départ: elle venoit d'être informée que ce prince menaçoit non-seulement la forteresse de Centa, mais qu'il l'avoit aussi fait sommer de se rendre dans le délai d'un mois. Pour en renforcer la garnison, le régiment d'infanterie de Séville y a été envoyé, ainsi que 100 hommes du corps-royal d'artillerie avec un train de canons & de mortiers. Notre gouverneur expédia dès le lendemain un *Aviso*, pour prévenir la frégate & instruire M. Salmon des contre-ordres de Madrid: mais il étoit déjà trop tard; & la frégate a mouillé à Tanger,